

La clameur de la terre et la clameur des pauvres

Où sont les gilets jaunes des Philippines, du Nicaragua, de Bangladesh ou du Niger pour que nous prenions enfin conscience des dégâts causés par nos modes de vie occidentaux insoutenables ?

Où sont les gilets jaunes de toutes les périphéries pour nous sensibiliser, comme le font ceux de France, aux inégalités criantes et à cette culture du déchet dont nous parle le pape François ?

Ce mouvement met implicitement en cause un système économique basé sur le profit, aux antipodes de la doctrine sociale de l'Église.

Beaucoup, pour préserver l'avenir de nos enfants et petits enfants, seraient prêts à vivre plus sobrement à condition que cette sobriété soit partagée.

Comme nous le rappelle l'évêque de St Brieuc, Denis Moutel, "*Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature*". Ceci reprend l'idée force du pape François dans l'Encyclique Laudato Si : la recherche "*d'une écologie intégrale qui a clairement des dimensions humaines et sociales*"(137) et qui vise "*un développement humain durable et intégral*" (18). Il est fondamental, nous dit-il encore, "*de chercher des solutions (qui) requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature.*"(139).

Cette approche intégrale donnerait du sens à une action politique qui respecte l'homme et l'environnement.

Malheureusement, les mesures annoncées sont loin de s'inscrire dans une telle approche. Aussi, serions-nous bien inspirés, en ces temps d'incertitude, de relire cette Encyclique. Celle-ci nous incite à appliquer dans notre vie de tous les jours cette "*écologie intégrale (qui) est faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme*"(230). Nous sommes ainsi amenés individuellement, et communautairement en Eglise, à une véritable «conversion écologique », selon les propos de notre pape.

Les paroles du pape François ont une résonance particulière en ces temps difficiles, quand il nous dit que "*nous avons besoin d'une politique aux vues larges, qui suive une approche globale en intégrant dans un dialogue interdisciplinaire les divers aspects de la crise*" (197). La piste est tracée ! Elle doit nous permettre de retrouver, collectivement le vrai sens à l'action politique.

Philippe GIRARDIN

() le n° des paragraphes de l'encyclique "Laudato Si !"